

# 80 ANS



**Centrale  
Sanitaire  
Suisse  
Romande**

*Engagée pour la santé depuis 1937!*

N° 166 - décembre 2017 - bulletin trimestriel

## Sommaire

page 1	Edito:	Que perdre la flamme!
page 2	Histoire	Huitante ans et toutes ses dents! - 4e épisode
page 3	Projet:	La Casa Materna de Matagalpa : une réussite aigre-douce
page 4	En bref:	Secrétariat de la Centrale Sanitaire: Gaspard s'en va, Aude arrive La CSSR bientôt au Chiapas, Mexique ?

**Appel: 4 x NON aux coupes budgétaires en Ville de Genève**

## Edito

# Que perdre la flamme !

### Qui sommes-nous ?

**Histoire** - La CSS naît en 1937 lorsque des médecins suisses s'engagent aux côtés des républicains espagnols en lutte contre les fascistes. Elle organise des missions médicales en Yougoslavie pendant la seconde guerre mondiale, puis se montre très active auprès des civils victimes de la guerre du Vietnam.

**Objectifs** - Réduire les injustices sociales, politiques et économiques qui empêchent l'accès équitable, pour les populations pauvres et dominées, aux conditions nécessaires à une vie en santé.

**Valeurs** - La CSSR considère que le manque d'équité en termes de ressources pour lutter contre la maladie n'est pas une fatalité. Il est possible et nécessaire de résister aux pratiques prédatrices et dominatrices de certains pouvoirs politiques et économiques qui causent l'injustice.

**Moyens** - La CSSR se montre solidaire d'organisations locales qui travaillent pour un meilleur accès aux soins; elle soutient des projets sanitaires sur le terrain et dénonce en Suisse les injustices dont sont victimes les populations dominées.

Cette année 2017 marquait les 80 ans de la CSS(R). Un âge respectable, mais surtout une histoire pleine de sens, de valeurs solidaires et d'un esprit combatif. On ne peut que souhaiter à notre association de voir cette flamme continuer pour 80 ans supplémentaires, au moins! Au cours de cette année, dans nos bulletins, nous sommes revenus sur les époques successives qui ont marqué la Centrale. Dans ce numéro de fin d'année, nous mettons à l'honneur l'Amérique latine, là où nos efforts sont les plus constants depuis la fin des années 80. Si, autrefois, nous défendions la flamme révolutionnaire, notre soutien s'adresse aujourd'hui à la société civile et à des groupes qui brandissent le feu du changement social. Dans un contexte de crise des gouvernements progressistes, de retour de la droite néo-libérale et de ses politiques anti-sociales, notre engagement y est toujours nécessaire.

L'Amérique latine, c'est aussi la destination vers laquelle je m'envolerai en tout début d'année prochaine, quittant mes fonctions à la CSSR pour de nouvelles aventures. Quel est mon bilan de ces quatre années passées à la Centrale? Tout d'abord, un immense plaisir à réfléchir et travailler à côté de remarquables partenaires sur le terrain, avec des projets forts qui, bien que modestes, ont un impact réel. J'ai aussi beaucoup appris en termes de vision et d'engagement. Les associations comme la CSSR sont peu nombreuses et pourtant bien nécessaires. Parmi le nombre grandissant d'organisations

actives dans le paysage caritatif/humanitaire, elle garde le courage d'une vision politique marquée: soutenir les groupes ou peuples qui s'organisent et luttent, dans une approche solidaire et basée sur leurs besoins (pas les nôtres). Ces quatre années auront aussi été marquées par un combat pour notre survie financière. Si nous avons pu résister et tenir bon avec peu de ressources, c'est sans doute grâce à l'énergie d'une équipe, d'un comité et de membres engagés. Mais aussi grâce à la bonne humeur et à l'optimisme de militants qui partagent une conviction. Un grand merci à toutes et tous.

Je souhaite à Aude Martenot, qui me succède, autant de plaisir que j'en ai eu. Et aussi du courage à toute la Centrale pour affronter les défis qui attendent notre association. Tout d'abord, celui de garder la ligne d'engagement progressiste de la CSSR dans un contexte sociopolitique complexe (en Amérique latine, en Suisse, dans le monde). Mais aussi, celui de fidéliser de nouveaux membres en les convainquant de la pertinence de nos valeurs et de notre message. Enfin, comme toujours, le défi consistant à redresser les finances de l'association. Pas pour grandir, mais simplement pour faire perdurer cette vision et la flamme de notre engagement pour la santé et pour la justice.

À toutes et tous, de très belles fêtes de fin d'année et un grand merci pour votre généreux soutien.

**Gaspard Nordmann,  
secrétaire général**

## Huitante ans et toutes ses dents!

À l'occasion de ses 80 ans d'existence, la CSS rappelle, en quatre articles successifs à paraître cette année dans son bulletin, les principaux épisodes de la longue histoire qui fait d'elle l'une des doyennes parmi les ONG de la coopération suisse au développement. Mais longévité ne rime pas nécessairement avec épuisement ou sagesse un peu apathique. Notre énergie, notre détermination sont intactes de continuer à mener le combat contre les injustices qui nuisent à la santé des plus démunis.

### Épisode 4 : De 1997 à 2017 : Avec le mouvement latino-américain et avec les femmes

par Viviane Luisier, sage-femme, présidente de la CSSR

Les années 2000 ont à nouveau senti passer un souffle libérateur en Amérique latine, avec le retour au gouvernement de Daniel Ortega au Nicaragua et l'arrivée de plusieurs personnalités politiques d'envergure, tels Hugo Chavez au Venezuela, Evo Morales en Bolivie et Pepe Mujica en Uruguay. Avec Chavez, charismatique pour son peuple et aussi pour tous les peuples latino-américains ayant le cœur à gauche, on a senti le même frisson que dans les années 60 avec Che Guevara et Fidel Castro. Et la Centrale a pris son envol avec ce mouvement, multipliant les projets dans plusieurs pays du continent.

Car il est indéniable que, lorsqu'un gouvernement se met résolument du côté des plus démunis, lorsqu'il demande la participation de toute la société pour engager des transformations, lorsqu'il est à la recherche de solutions concrètes pour résoudre les problèmes les plus ressentis par la population, alors les ONG et associations diverses qui offrent leur soutien se trouvent dans la meilleure des situations pour développer leurs projets. Ceux-ci ne sont pas ressentis comme une action qui met en contradiction bénéficiaires et gouvernement, ni comme un acte de charité destiné à pallier aux négligences du gouvernement. En somme, ces projets se trouvent plantés dans une terre fertile où les racines peuvent s'étendre et non pas dans un pot aux étroites limites !

Les projets de la Centrale ont choisi de préférence des bénéficiaires femmes, enfants ou membres de minorités défavorisées ou discriminées, tels les personnes en situation de

handicap ou les personnes atteintes de VIH/SIDA. De plus, aujourd'hui, sur demande des principaux intéressés, nous élaborons plusieurs projets en faveur de communautés indigènes exclues des services de santé. Ces orientations géographiques (Amérique latine) et idéologiques (femmes, enfants, minorités) subsistent aujourd'hui encore dans les projets que nous soutenons.

De quels projets s'agit-il? Quelques exemples:

- Au Nicaragua, soutien à la Casa Materna de Matagalpa, sorte d'auberge pour femmes présentant une grossesse pathologique et venant de zones éloignées d'un hôpital indispensable pour leur prise en charge (voir page de droite), de 1999 à 2017
- Au Nicaragua encore, soutien aux étudiantes infirmières de la UNAN (Université Nationale Autonome du Nicaragua), jeunes femmes qui viennent de la campagne et y retourneront à la fin de leurs études, depuis 2012
- Au Guatemala, soutien aux sages-femmes empiriques de Quetzaltenango pour leur formation, depuis 1992

- Au Guatemala, formation de promoteurs/trices de santé dans la zone retirée du Petén, depuis 2016
- Au Salvador, soutien aux enfants en situation de handicap ainsi qu'à leur famille, de 1992 à 2016
- En Bolivie, soutien aux personnes discriminées et atteintes par le VIH/SIDA, depuis 2010
- En Uruguay, soutien à l'humanisation des soins dans une maternité publique, de 2013 à 2016
- En Equateur, soutien sanitaire aux communautés de l'Amazonie équatorienne, victimes des désastres écologiques perpétrés par la société Chevron-Texaco, depuis 2016
- En Equateur, soutien au peuple Shuar (à l'étude)
- Au Mexique, formation de promoteurs/trices de santé au Chiapas, (à l'étude, voir p.4)

Même si le mouvement qui nous a portés en Amérique latine souffre actuellement de graves revers, nous restons engagés. Nous nous sommes lancés dans la lutte pour la santé pour tous avec enthousiasme, nous continuons par fidélité. Adelante !



Les femmes et les enfants sont au cœur de l'action de la CSSR en Amérique Latine.

©elindependiente.com.ar

## La Casa Materna de Matagalpa: une réussite aigre-douce

Depuis 1991, la Casa Materna de Matagalpa (CMM) a hébergé des femmes enceintes à risque de complication ou vivant loin d'un hôpital ; elle a formé les sages-femmes empiriques à reconnaître les risques mortels pour la femme enceinte, en train d'accoucher ou en suites de couches et promu la planification familiale. En bref, elle a lutté contre le fléau de la mortalité maternelle. La Centrale Sanitaire a décidé de soutenir ces efforts en partageant avec elle des projets qui se sont développés pendant plusieurs années (1991-2017).

Par Viviane Luisier, sage-femme, présidente de la CSSR

Au départ, quelles ont été les raisons de notre soutien ? Il y en a principalement trois :

- *Une expérience d'abord*: alors que je travaille comme sage-femme à la CMM en 2001, un brigadiste de santé (ou leader de santé, comme on les appelle) nous contacte. Nous partons, direction Waslala. Après quatre heures de camionnette sur une méchante route, nous roulons sur une piste de terre. Nous marchons encore longtemps sur un sol détrempé, deux pas en avant, un pas en arrière, pour arriver à une maison de torchis et de zinc. Là se trouve exposé le corps sans vie d'une jeune femme, 24 ans, 2 enfants (une fille d'une année et un nouveau-né), le mari et les parents de la défunte, ainsi qu'une multitude de proches et de voisins. Scène désolante.
- *La situation des sages-femmes empiriques ensuite*: et comment ferais-je, moi, formée dans notre école genevoise du Bon Secours, si je me trouvais dans un lieu si retiré avec une femme qui se met à avoir une hémorragie de la délivrance ? Sans perfusion, sans matériel, sans médicament, sans route ni véhicule. Les sages-femmes empiriques ne doivent pas rester dans cet abandon, alors que, dans cette zone, dans les années 2000, elles font encore 75% des accouchements à domicile.
- *Les statistiques enfin*: alors qu'en 2000, la mortalité maternelle en Suisse est de 7/100'000, elle est de 202/100'000 au Nicaragua (chiffres OMS). Il y a alors environ une femme qui décède tous les 15 jours pour cause obstétricale dans le département de Matagalpa.

Pourtant, fin 2017, la CMM va fermer ses portes, car le gouvernement et le



Une heureuse naissance à la Casa Materna. © CMM

Ministère de la Santé (MINSA) ont désormais décidé de multiplier les maisons maternelles avec leur propre concept, qui sera désormais le même dans tout le pays, notamment en ce qui concerne les ressources humaines et le financement. Plus de place pour les entreprises spontanées qui ont émergé dans les années 90, avec l'aide d'associations internationales et d'efforts communautaires locaux. Le personnel est à la fois désolé et satisfait.

Il est désolé, car la CMM n'a plus sa place dans cette nouvelle organisation. Dans les faits, cela signifie fermer la porte d'un lieu apprécié de toute la population du département de Matagalpa... et perdre son travail dans un pays où le chômage est persistant.

Mais le personnel est aussi satisfait et fier de la tâche accomplie. Au cours de ses 26 années d'existence, la CMM a sans doute été un modèle pour la création d'autres maisons maternelles dans le département de Matagalpa

et même dans tout le pays. Elle a pu donner la preuve de l'effet bénéfique d'une telle maison sur les mères et les nouveau-nés qui l'ont fréquentée. Elle joue sans doute un rôle dans la décision prise par le MINSA de multiplier ces maisons, même si le modèle de base qui a été adopté est bien loin de celui de la CMM, la participation communautaire notamment, qui a présidé à sa mise en fonction, est complètement et fâcheusement absente du nouveau modèle.

En ce qui concerne la Centrale Sanitaire, elle perd des partenaires de base, au sens où les personnes qui travaillaient et géraient la CMM avaient le feu sacré des pionnières. Nous devrions nous aussi être satisfaits de cette issue, malgré son déroulement rapide et abrupt, car on peut dire que la CMM, comme institution, a réussi à se multiplier dans tout le pays. Nous tenons ici à saluer, féliciter et remercier les travailleuses et travailleurs de la Casa Materna de Matagalpa pour leur engagement hors pair.

## Secrétariat de la Centrale Sanitaire: Gaspard s'en va, Aude arrive

Dans une petite association comme la CSSR, en ces temps difficiles où le travail domine et où le militantisme est marqué «hashtag-vieux», le rôle de secrétaire général est déterminant pour l'ensemble de l'association. Ce qui autrefois était réalisé par des membres enthousiastes est aujourd'hui porté, mais aussi conçu et mis en œuvre en grande partie par le secrétaire général. Il s'agit d'un poste où la liberté et l'initiative sont importantes, mais aussi la responsabilité: il suffit de peu pour que la Centrale continue de voguer ou prenne l'eau! Au cours de ses quatre ans de service, Gaspard l'a bien compris et il a été présent, optimiste, entreprenant. Nous en avons oublié qu'il pourrait un jour partir pour d'autres voyages. Aujourd'hui, il nous quitte et seule l'arrivée d'Aude à

son poste nous permet de ne pas pleurer et de lui souhaiter bon vent. Avec Aude, nous avons choisi une personne dont la boussole marque la gauche avec énergie. Entre comptabilité, communication, recherche de fonds et rédaction, nous sommes sûrs que les défis ne manqueront pas de lui plaire. Bienvenue à elle!

## La CSSR bientôt au Chiapas, Mexique ?

Depuis 1997, l'organisation Madre Tierra México (MTM) soutient des organisations de base au Chiapas dans la transformation de leur réalité quotidienne, cela par plusieurs moyens: développement communautaire (auto-suffisance alimentaire, promotion de la santé, permaculture) et sensibilisation à leur réalité socio-économique, afin de leur permettre de mieux défendre leurs droits. Leur action repose sur la participation directe

des communautés locales et répond aux besoins observés sur le terrain.

Depuis plusieurs années, la CSSR connaît Hélène Blanco, une des responsables de MTM, et partage les valeurs humanistes de cette organisation. C'est en raison de ces affinités que nous avons été sollicités pour porter une demande de projet de formation de promoteurs de santé dans la municipalité d'Escuintla, au Chiapas. Suite à un premier projet financé par la Fédération genevoise de coopération (FGC), 15 promoteurs ont été formés. MTM souhaite maintenant approfondir cette formation, notamment au niveau de la santé sexuelle et reproductive, car une grande partie de la population est composée de jeunes hommes et jeunes femmes. Suite à une entrée en matière positive du comité de la CSSR, le secrétariat se met au travail afin de présenter ce projet à la FGC pour financement.

## Appel

### Signature de prise de position.

#### Votations 4 x NON aux coupes budgétaires en Ville de Genève

On remet ça! Suite à la décision d'annulation des votations de septembre dernier contre les coupes budgétaires, la CSSR se réengage dans la campagne en faveur du 4 x NON aux coupes anti-sociales et anti-solidaires.

Nous appelons toutes les personnes ayant le droit de vote en Ville de Genève à signer les formulaires de prise de position et nous les renvoyer d'ici le 7 janvier 2018.

Vous les trouverez sur notre site: <http://css-romande.ch/4xnon-2018/> ou sur demande au secrétariat: CSSR, Rue des Savoises 15, 1205 Genève – 022.329.59.37



## Contacts

Centrale Sanitaire Suisse Romande, 15 rue des Savoises, CH – 1205 Genève Tél : +41 22 329 59 37 – [info@css-romande.ch](mailto:info@css-romande.ch) - [www.css-romande.ch](http://www.css-romande.ch) **Versements** CCP 17-66791-8

## Bulletin

**Edition:** Centrale Sanitaire Suisse Romande **Comité de rédaction:** Claude Desimoni, Viviane Luisier, Gaspard Nordmann, Alicia Pary, Jean-Marc Richard **Tirage:** 1700 exemplaires **Parution:** 4 numéros par an **Abonnement de soutien :** 20 CHF par an